

ALGER 16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

Edition N°1513 du Jeudi 30 Avril 2026 - Email : alger16bma@gmail.com - Prix 10 DA - ISSN2335-108X - WWW.ALGER16.DZ

ACTUALITE
SPORTS
SANTE
RÉGIONS
CULTURE
PUBLICITE

alger16 le quotidien

alger16, quotidien

ALGER16, LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

SCAN ME



LE PREMIER MINISTRE EN VISITE DE TRAVAIL À TISSEMSILT ET BATNA



LANCEMENT DES PROJETS INDUSTRIELS STRATÉGIQUES

P. 16

11^e CONFÉRENCE D'EXAMEN DU TNP



L'ALGÉRIE ÉLUE VICE-PRÉSIDENTE

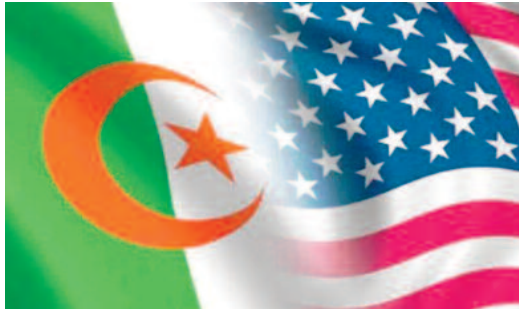
P. 16

COUPE D'ALGÉRIE (AUJOURD'HUI À 17H AU STADE NELSON-MANDELA)



LA CAPITALE VIBRE DÉJÀ POUR LA GRANDE FINALE !

P. 15



ALGER-WASHINGTON

UNE COOPÉRATION AU SOMMET

● L'ALGÉRIE VIT AUJOURD'HUI UN MOMENT À LA FOIS DIPLOMATIQUE ET MILITAIRE INTENSE

P. 3

RÉACTIONS DE L'EXTRÊME DROITE AUX DÉCLARATIONS DU PRÉSIDENT FRANÇAIS

CES "MABOULS" DU POLITICO-MÉDIATIQUE

Pp. 4 et 5



LE SAVIEZ-VOUS ?

CAMBRIOLAGE D'UNE BIJOUTERIE À ANNABA

10 SUSPECTS DONT 3 FEMMES ARRÊTÉS

Fin de cavale pour les auteurs d'un cambriolage d'une bijouterie à Annaba. En nombre de 10 individus, dont 3 femmes, les malfaiteurs ont été arrêtés, a indiqué la direction de la Sûreté de wilaya d'Annaba, mardi dernier, dans un communiqué.

Les faits de cette affaire remontent au 12 février dernier. Le propriétaire du magasin qui venait de faire l'objet d'un cambriolage a déposé plainte auprès des services de sécurité de la wilaya. Suite à quoi, ces derniers ont enclenché une enquête en coordination avec le parquet compétent.

L'exploitation du système de caméras de surveillance, ainsi que des vidéos du

vol diffusées sur les réseaux sociaux, a permis d'identifier les membres du réseau criminel qui ont été arrêtés successivement avec la récupération des objets volés, a indiqué le communiqué.

Il s'agit, détaille la même source, de bijoux, de vêtements et masques, d'une voiture, d'armes blanches prohibées de différentes tailles utilisées lors du vol et d'une somme d'argent.

Après avoir complété toutes les procédures légales nécessaires, les suspects ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal d'El Hadjar, a conclu le communiqué.



LANCEMENT DU SERVICE "NIDAA HADJ" POUR RECUEILLIR LES PRÉOCCUPATIONS DES PÈLERINS ET DE LEURS PROCHES

L'Office national du pèlerinage et de la Omra (ONPO) a annoncé, dans un communiqué, le lancement du service "Nidaa Hadj", destiné à recueillir les préoccupations des hadjis et de leurs proches.

Ce service, consistant en un centre d'écoute, vise à "recevoir les préoccupations des hadjis et de leurs proches et à y répondre afin de faciliter l'accomplissement des rites du hadj dans des conditions de sérénité et de quiétude", précise la même source.

A ce titre, l'ONPO a indiqué



que les personnes concernées peuvent contacter le numéro vert 0780000888, ainsi que l'adresse électronique suivante : cellula_hadj@onpo.dz.

UNE DÉLÉGATION D'ÉTUDIANTS DE L'INSTITUT AFRICAIN DES ARTS APPLIQUÉS DU SÉNÉGAL EN VISITE À L'APN

Trente-sept (37) étudiants de l'Institut africain des arts appliqués du Sénégal ont effectué, mardi dernier, une visite exploratoire au siège de l'Assemblée populaire nationale (APN) à Alger, a indiqué un communiqué de la chambre basse du Parlement. Ce groupe comprenait 37 étudiants en architecture, originaires pour la plupart de pays d'Afrique de l'Ouest, ainsi que quatre encadrateurs, précise la même source. Composée d'étudiants

d'Algérie, du Sénégal, du Mali, de Guinée, du Cameroun, du Gabon, du Bénin, du Cap-Vert et du Tchad, la délégation a visité les différents services et structures de l'institution parlementaire, notamment la salle des séances, où des explications ont été fournies sur sa conception, ses équipements et le déroulement des travaux. "À la fin de la visite, une photo souvenir a été prise pour immortaliser cette expérience remarquable", conclut le communiqué.

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE DÉMANTÈLEMENT D'UN RÉSEAU CRIMINEL ET SAISIE DE 1,5 MILLION DE COMPRIMÉS PSYCHOTROPES

Les unités de l'Armée nationale populaire (ANP), relevant de la cinquième région militaire, ont réussi, en coordination avec les services des douanes, à démanteler un réseau criminel organisé spécialisé dans le trafic illicite de substances psychotropes, a indiqué un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). Selon la même source, cette opération s'est soldée par l'arrestation d'un suspect impliqué dans cette activité illégale, précisant que ces unités ont procédé à la saisie d'une quantité considérable de comprimés hallucinogènes, estimée à 1,5 million d'unités de type Prégabaline 300 mg. La marchandise prohibée était soigneusement dissimulée à l'intérieur d'une citerne destinée au transport de carburant, révélant le recours à des méthodes sophistiquées de dissimulation par les réseaux criminels. Cette intervention s'inscrit dans le cadre des efforts soutenus des forces de sécurité visant à lutter contre toutes les formes de criminalité organisée. Elle témoigne, par ailleurs, de la vigilance constante des unités de l'ANP et de leur engagement à préserver la sécurité des citoyens et la stabilité du pays.

COUP D'ENVOI OFFICIEL DES 19^{ES} JEUX UNIVERSITAIRES NATIONAUX PRÈS DE 1 800 ATHLÈTES EN COMPÉTITION

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a donné mardi après-midi, à l'université de Biskra, le coup d'envoi officiel des 19es Jeux universitaires nationaux qui regroupent quelque 1.800 athlètes issus de différentes universités et centres universitaires du pays. Lors de la cérémonie d'ouverture organisée dans la salle de sports de l'université, le ministre a affirmé que l'université algérienne s'est imposée comme « un véritable réservoir de l'élite nationale », mettant en avant les performances réalisées récemment par les étudiants algériens dans des compétitions sportives africaines et internationales.

Il a souligné que les félicitations adressées par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, aux étudiants distingués, témoignent de l'intérêt accordé par l'Etat au développement du sport universitaire et à l'encouragement des talents sportifs au sein des établissements d'enseignement supérieur. Dans ce contexte, M. Baddari a annoncé que de nouveaux efforts seront engagés à partir du mois de septembre prochain afin d'assurer la



pérennité des Jeux universitaires aux niveaux local, régional et national, en coordination avec le ministère des Sports. Le ministre a assisté, en compagnie du wali de Biskra, Lakhdar Seddas, au match inaugural du tournoi de volley-ball organisé dans la salle omnisports de l'université centrale, avant de donner également le coup d'envoi des compétitions de karaté au niveau du complexe sportif du campus universitaire.

Selon le président de la Fédération algérienne du sport universitaire (FASU), Hadj Ahmed Mohamed, cette édition réunit près de 1.800 athlètes représentant des établissements universitaires de 39 wilayas, encadrés par 120 responsables techniques et entraîneurs.

Les compétitions, qui se poursuivront jusqu'au 5 mai prochain, se déroulent dans plusieurs infrastructures sportives du chef-lieu de la wilaya de Biskra. Le programme comprend 16 disciplines sportives, dont six sports collectifs à l'image du volley-ball, du handball, du basket-ball et du football, ainsi que dix disciplines individuelles parmi lesquelles le karaté-do, la lutte, le judo et le tennis de table.

En marge de cette visite de travail et d'inspection dans la wilaya, le ministre a également inauguré plusieurs nouvelles structures relevant du secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, notamment une résidence universitaire, un restaurant central, ainsi qu'un guichet unique destiné à l'accompagnement des porteurs de projets et des initiatives estudiantines.

Cheklat Meriem

ALGER-WASHINGTON

UNE COOPÉRATION AU SOMMET

Lors d'une émission diffusée mardi soir sur AL24 News, plusieurs experts sont revenus sur la visite du commandant de l'US AFRICOM en Algérie et sa rencontre avec le général d'armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale et chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP).

Tous ont convergé vers la même lecture : un renforcement clair du dialogue stratégique entre Alger et Washington, fondé sur la coopération sécuritaire et la reconnaissance du rôle central de l'Algérie dans la stabilité régionale. Dans un contexte régional marqué par des tensions persistantes, cette visite s'inscrit dans la continuité du mémorandum de coopération militaire signé en 2025, qui structure désormais les relations bilatérales en matière de défense.

À cette occasion, le général d'armée Saïd Chanegriha a souligné que cette rencontre constitue « une nouvelle étape venant renforcer le processus de coopération bilatérale », tout en appelant à « approfondir le dialogue stratégique afin de bâtir un partenariat solide et durable, fondé sur le respect mutuel ». Il a expliqué que « notre pays s'emploie à approfondir le dialogue stratégique afin d'élever notre coopération militaire, en particulier à travers la mise en œuvre concrète des dispositions de ce mémorandum et l'atteinte de ses objectifs, de manière à poser les fondements d'un partenariat solide et durable, fondé sur le respect mutuel et au service des intérêts des deux pays. » Au-delà du cadre bilatéral, il a également rappelé l'engagement de l'Algérie sur le plan continental dans la lutte contre le terrorisme, à travers des mécanismes africains communs, incluant notamment un fonds dédié, une liste de suivi des entités criminelles et un mandat d'arrêt africain.

« Il convient également de saluer les rapports annuels présentés par Monsieur Abdelmadjid Tebboune, Président de la République, Chef suprême des Forces armées et ministre de la Défense nationale, en sa qualité de leader africain dans la lutte contre le terrorisme, l'extrémisme et la violence », a conclu le général d'armée.

Pour les analystes d'AL24 News, cette visite illustre ainsi une convergence de plus en plus visible entre dynamique diplomatique et militaire, confirmant une volonté commune de densifier la coopération entre Alger et Washington sur plusieurs niveaux stratégiques.

C'est précisément ce que souligne le Dr Redouane Bouhidl, expert en sécurité et politologue, pour qui cette séquence traduit une inflexion stratégique majeure :

"En effet, la visite du commandant de l'AFRICOM en Algérie, dans ces circonstances précises, n'est ni fortuite ni le fruit du hasard, d'autant plus qu'elle coïncide avec une autre visite à caractère diplomatique. Nous sommes face à deux dynamiques parallèles, ce qui est significatif et ne peut être dissocié. L'Algérie vit aujourd'hui un moment à la fois diplomatique et militaire intense."

Le même expert va plus loin en évoquant une véritable mutation dans la perception américaine du rôle algérien :

"Cette double démarche, diplomatique et militaire, porte des significations stratégiques majeures. Elle reflète ce que l'on peut qualifier d'approche américaine duale vis-à-vis de l'Algérie. Washington prend pleinement conscience de l'importance de l'Algérie en tant qu'acteur clé, à la fois par son poids diplomatique et par ses capacités sécuritaires, dans la perspective de bâtir un partenariat intégré, et non plus une coopération circonstancielle comme par le passé."

Autrement dit, l'Algérie n'est plus perçue comme un partenaire ponctuel, mobilisé en fonction des urgences, mais comme un pilier structurant dans la gestion des équilibres régionaux.

LA CENTRALITÉ DU RÔLE ALGÉRIEN

Cette centralité du rôle algérien est également mise en avant par Mohamed Benkherouf, expert en géopolitique, qui insiste sur la profondeur historique de l'expérience nationale dans la lutte contre le terrorisme :

"Ce qui fait aujourd'hui de l'Algérie un acteur reconnu, c'est l'expérience et l'expertise acquises dans la lutte contre le terrorisme. À une époque où elle faisait face seule à cette menace, elle a payé un prix extrêmement lourd. Cette expérience s'est transformée en un modèle exportable, une véritable « monnaie stratégique » que l'Algérie partage aujourd'hui avec d'autres pays, y compris les grandes puissances."

Ce constat renvoie à une réalité souvent sous-estimée : la lutte antiterroriste algérienne ne se limite pas à une réponse sécuritaire, mais s'inscrit dans une approche globale, combinant anticipation, coopération régionale et gestion politique des crises.

Dans cette perspective, M. Benkherouf met en avant la singularité de la doctrine algérienne : "Le terrorisme n'a ni religion, ni idéologie, ni frontières. C'est pourquoi l'approche algérienne a toujours reposé sur l'anticipation et sur la nécessité d'unir les États, notamment dans la région du Sahel,



pour faire face aux menaces communes."

Cette vision s'oppose, en creux, aux logiques d'intervention extérieure souvent accusées d'aggraver les déséquilibres locaux. L'expert insiste d'ailleurs sur les risques liés à l'ingérence internationale dans certaines régions africaines, où les enjeux économiques et géostratégiques se superposent aux crises sécuritaires.

Dans un passage particulièrement incisif, il met en garde contre les mécanismes d'exploitation des ressources naturelles qui alimentent les instabilités : "L'ouverture incontrôlée aux acteurs extérieurs peut favoriser l'expansion du terrorisme et de la criminalité transnationale, tout en maintenant certains pays dans des cycles prolongés de dépendance et de sous-développement."

À travers ces analyses se dessine une lecture plus large du repositionnement actuel de l'Algérie. Le pays apparaît non seulement comme un acteur sécuritaire crédible, mais aussi comme un porteur de vision, capable de proposer une approche alternative fondée sur la souveraineté, la coopération régionale et la résolution endogène des crises africaines.

UN ANCRAGE INSTITUTIONNEL

Dans le prolongement des premières analyses, le Dr Redouane Bouhidl affine la lecture en mettant en lumière un élément central souvent sous-estimé : l'ancrage institutionnel de la démarche algérienne. Selon lui, le message du chef d'état-major dépasse largement la simple coopération militaire pour s'inscrire dans une logique politique cohérente et assumée. "Je pense que le message le plus important dans les propos du général d'armée Saïd Chanegriha est que l'Algérie agit dans des cadres institutionnels africains, loin de toute ingérence étrangère. Ce sont des principes constants et profondément enracinés dans la politique algérienne, au point de constituer aujourd'hui une véritable doctrine." M. Bouhidl insiste d'ailleurs sur le rôle de pivot que joue Alger dans cet équilibre délicat :

"À travers cette position, l'Algérie affirme qu'elle est un partenaire fiable de l'Union africaine, qui regroupe 55 États, y compris la question du Sahara occidental. La recherche de solutions aux crises et l'élaboration de stratégies face aux menaces – qu'il s'agisse du terrorisme, de la migration irrégulière ou de la criminalité organisée – sont des domaines que l'Algérie maîtrise particulièrement bien."

Dans cette logique, Bouhidl va encore plus loin en évoquant une dimension quasi diplomatique du discours militaire : "Ce positionnement donne des garanties aux États-Unis et les incite à renforcer la coordination avec l'Algérie, en la considérant comme un véritable partenaire stratégique. Mais cela se fait toujours dans un cadre institutionnel africain, et non de manière isolée. Ce qui a été exprimé constitue, en réalité, un plaidoyer au nom de l'Afrique dans son ensemble, et pas uniquement au nom de l'Algérie."

Ce glissement est essentiel. Il traduit une ambition plus large : celle de faire de l'Algérie un acteur structurant dans la redéfinition de la gouvernance sécuritaire du continent, avec en toile de fond des enjeux majeurs comme la représentation africaine dans les instances internationales.

LES RAISONS DU DÉSÉQUILIBRE AFRICAIN

Pendant que certains s'accrochent encore à des schémas dépassés, d'autres analysent froidement les causes profondes des déséquilibres africains. C'est précisément le terrain sur lequel intervient Mohamed Benkherouf, avec une lecture plus directe, presque brutale dans sa lucidité.

"L'Algérie a compris, à travers son expérience, que l'Afrique est devenue un espace de conflits, de coups d'État et de crises, en grande partie à cause de logiques extérieures imposées au continent. Malgré les indépendances acquises depuis les années 50 et 60, elle reste enfermée dans des dynamiques de retard, pour des raisons liées à des influences étrangères."

Benkherouf insiste alors sur la richesse paradoxale du continent : "L'Afrique est pourtant l'un des continents les plus riches en ressources. Elle pourrait non seulement assurer son propre développement, mais aussi contribuer à celui du monde entier. Mais ces richesses sont souvent exploitées dans des logiques qui ne profitent pas aux populations

locales." L'expert met d'ailleurs en avant un élément clé de cette doctrine : la crédibilité. "Dans un monde où la confiance devient rare, l'Algérie continue de se distinguer par sa crédibilité et sa fiabilité. Elle n'intervient pas dans les affaires des autres États, si ce n'est pour promouvoir la paix, la sécurité et la stabilité." "Il existe une équation essentielle : la sécurité doit être accompagnée par l'économie. La lutte contre le terrorisme et la criminalité transnationale n'a de sens que si elle s'inscrit dans une dynamique de développement. C'est précisément ce que cherche à faire l'Algérie à travers ses projets d'investissement, notamment dans les pays du Sahel." Ce lien entre sécurité et économie constitue sans doute l'un des piliers les plus solides de la stratégie algérienne actuelle. Une approche qui vise à traiter les causes profondes des instabilités plutôt que leurs seules manifestations.

UN ANCRAGE ANCIEN

On pensait avoir fait le tour de la question avec les deux premières lectures. Mauvais réflexe. En géopolitique, il y a toujours une couche en dessous, celle qui relie le présent à l'histoire et qui explique pourquoi certains pays deviennent soudain "indispensables".

Avec l'intervention du Dr Boumedine, expert en géopolitique, l'analyse gagne justement en profondeur. Il ne regarde pas seulement l'événement, il regarde la trajectoire. Et ça change tout. D'emblée, il rappelle un point que beaucoup préfèrent oublier parce qu'il complique la lecture rapide des choses : la relation algéro-américaine ne sort pas de nulle part. "Il existe d'abord une dimension historique et traditionnelle dans les relations algéro-américaines qu'il ne faut pas négliger. À cela s'ajoutent des évolutions internationales majeures qui poussent aujourd'hui, en particulier les États-Unis, à renforcer leurs liens avec des partenaires fiables sur les plans politique, diplomatique et sécuritaire. Et l'Algérie figure parmi ces États de référence."

Et c'est là que l'analyse devient intéressante. Parce que l'expert ne parle pas juste de coopération, il parle de nécessité stratégique. Le monde change, les repères bougent et les puissances cherchent des points d'appui solides. M. Boumedine va même plus loin en évoquant une forme de clarification progressive du jeu régional, presque comme si certaines illusions étaient en train de tomber : "Le recours à certains acteurs, qui ont parfois contribué à brouiller les équilibres ou à alimenter des zones d'incertitude, semble aujourd'hui perdre de sa pertinence face au poids de l'héritage politique, économique et historique de l'Algérie, qui s'impose comme un partenaire crédible dans plusieurs domaines."

Dans cette dynamique, les visites successives – diplomatiques et militaires – ne sont plus de simples gestes symboliques. Elles deviennent des indicateurs d'un réalignement plus profond.

"Ces échanges intensifiés, à la fois sur les plans diplomatique et militaire, s'inscrivent dans un contexte mondial marqué par des tensions majeures. Ils traduisent une volonté claire de renforcer la coordination avec des partenaires disposant de capacités réelles et d'une crédibilité reconnue, notamment dans la lutte contre le terrorisme et la criminalité organisée."

Et là, on touche un point clé. Parce que le terrorisme, tel qu'il est décrit ici, n'est plus une menace isolée. C'est un système hybride, avec des financements, des réseaux, une géographie mouvante. Bref, un problème que personne ne peut gérer seul, sauf peut-être ceux qui ont déjà traversé cela de l'intérieur. "L'approche algérienne n'a pas changé. Elle s'appuie sur une expérience autonome dans la lutte contre le terrorisme, sur un héritage révolutionnaire dans la résistance au colonialisme, ainsi que sur un engagement constant en faveur de la réforme des institutions internationales, notamment le Conseil de sécurité, tout en défendant le respect du droit international comme cadre de référence."

Et voilà le point final qui fait la différence. Dans un monde où beaucoup naviguent à vue, certains continuent à jouer avec une boussole. Pas parfaite, pas magique, mais stable. Au-delà de sa dimension protocolaire, cette rencontre traduit une évolution plus profonde des équilibres stratégiques en cours dans la région.

Elle illustre également une recomposition des relations internationales, où les partenariats ne se construisent plus sur des logiques d'alignement, mais sur des convergences d'intérêts et de fiabilité opérationnelle.

Dans ce cadre, le rapprochement algéro-américain apparaît moins comme une alliance classique que comme une coopération pragmatique, encadrée par des cadres institutionnels clairs et une volonté partagée de traiter des enjeux sécuritaires régionaux de manière plus coordonnée. Une dynamique encore évolutive, mais qui confirme une réalité de plus en plus nette : l'Algérie s'impose comme un point d'équilibre incontournable dans l'architecture sécuritaire régionale.

G. Salah Eddine

L'EMPIRE BOLLORÉ SOUS PRESSION DÉRIVES DÉNONCÉES

Lors de l'émission «Questions d'actu», diffusée sur la chaîne publique Canal Algérie, plusieurs experts ont analysé la chute d'audience conséquente de la chaîne de télévision de Vincent Bolloré, « Cnews ». Selon eux, cette chute d'audience reflète toute une logique éditoriale qui semble aujourd'hui rattrapée par ses propres excès.

Pendant plusieurs années, CNews s'est imposée comme une machine médiatique puissante, capable d'influencer le débat public en France. Mais la séquence actuelle marque une rupture nette. La chaîne perd sa position dominante, tandis que les critiques autrefois marginales deviennent désormais centrales dans l'espace médiatique. Ce basculement intervient dans un contexte déjà fragilisé : départs d'auteurs, polémiques à répétition, accusations de diffamation et multiplication de contenus controversés. Ce qui était dénoncé depuis des années trouve aujourd'hui un écho plus large, en France comme à l'étranger.

LE DÉBUT D'UN EFFONDREMENT ANNONCÉ

Pour le journaliste et consultant Zine Cherfaoui, la situation actuelle n'a rien d'une surprise. Elle relève d'une mécanique presque inévitable :

«C'est sans doute le début de la fin de l'empire du mensonge, de la propagande [...] et de la fake news. Les audiences de CNews, le fleuron médiatique et idéologique du milliardaire Vincent Bolloré, ont fondu en moins d'une dizaine d'années. Après sa création, le public français a fini par se lasser tout simplement d'une chaîne mercenaire.»

Ce constat s'inscrit dans une logique plus profonde, où la crédibilité devient un facteur déterminant. Selon lui, la chute actuelle n'est pas le résultat d'une pression extérieure, mais d'un rejet progressif :

«Il y a quelque chose qui est pire que la censure. C'est le verdict des auditeurs ou des téléspectateurs. Lorsque vous êtes discrédité, alors il n'est plus nécessaire d'interdire un média. Ce sont ses lecteurs, ses auditeurs, ses téléspectateurs qui tranchent.»

Ce que décrit Cherfaoui, c'est une forme de rupture silencieuse mais profonde entre la chaîne et son audience :

«Les gens ont fini par comprendre en France que ce n'est pas une chaîne sérieuse. En réalité, CNews est un média de propagande. On l'a vu sur plusieurs crises, mais particulièrement lorsqu'il s'agit de l'Algérie, où la chaîne était dans le règlement de compte et dans le mensonge.»



Vincent Bolloré

Cette prise de conscience progressive aurait conduit à un phénomène de rejet : «Les gens ont décidé de boycotter cette chaîne et de ne plus la regarder. Avant, elle était première chaîne d'information en continu avec 4 à 5 % d'audience. Et en l'espace de quelques mois, cette audience a pratiquement chuté de moitié.»

Un recul brutal qui, selon lui, ne doit rien au hasard :

«Une chose est sûre, c'est que la sanction est immédiate.» L'un des éléments centraux de cette crise réside dans la nature des contenus diffusés. Accusée à plusieurs reprises de diffuser des informations erronées ou approximatives, la chaîne s'est exposée à une perte progressive de crédibilité.

Certaines séquences, notamment autour de l'Algérie, ont été particulièrement critiquées, alimentant l'idée d'un traitement biaisé et parfois déconnecté des faits. Cette accumulation aurait contribué à installer une défiance durable.

Fait notable, le rejet ne se limiterait pas à un seul segment politique.

Selon Cherfaoui :

«Même les Français les plus à droite finissent par comprendre que cette chaîne était dans le règlement de compte, dans le mensonge.»

Ce point est crucial, car il indique que la perte d'audience dépasse les clivages traditionnels. Elle traduit une remise en cause plus large du modèle proposé.

La perte de vitesse de CNews profite directement à ses concurrents, notamment BFM TV et LCI, qui récupèrent une partie de l'audience.

Mais au-delà du simple transfert de téléspectateurs, c'est toute une recomposition du paysage audiovisuel qui se dessine, avec un retour relatif vers des formats perçus comme plus informatifs.

UN «TREMBLEMENT DE TERRE»

Après la lecture de Zine Cherfaoui, des analyses de Sami Kaidi et Noureddine Zala confirment une même dynamique : celle d'un effondrement médiatique qui

dépasse largement la simple baisse d'audience.

La chute de CNews n'est plus un simple ralentissement. Elle prend désormais la forme d'un phénomène structurel, profond, presque systémique. Ce qui était encore analysé comme une dérive éditoriale devient aujourd'hui, selon plusieurs observateurs, un véritable retournement du public.

Pour Sami Kaidi, il ne faut même plus parler de déclin progressif. Le mot est trop faible.

«Ce n'est pas simplement un déclin. Je parlerais plutôt d'un véritable tremblement de terre dans la galaxie Bolloré. Les chiffres ne trompent pas : environ 4 % d'audience en septembre dernier,

puis un effondrement rapide, ces chiffres ont fondu comme neige au soleil pour atteindre un niveau bien inférieur en avril, pendant que des chaînes concurrentes comme LCI tournent autour de 2,9 % et que BFM TV atteint les 3,1 %, devenant ainsi la première chaîne d'information continue.»

Ce basculement ne se limite pas à une question de parts de marché. Il traduit une perte de centralité dans le paysage médiatique.

Kaidi insiste aussi sur un indicateur rarement mis en avant mais révélateur :

«On observe également une chute du temps d'antenne regardé : on est passé d'environ 42 minutes en septembre à seulement 12 minutes en avril. Cela montre qu'il ne s'agit pas seulement d'une baisse d'audience, mais d'un désengagement profond des téléspectateurs.»

L'ÉCHEC DU RELAIS POLITIQUE

De son côté, Noureddine Zala apporte un éclairage complémentaire, en reliant la trajectoire médiatique à ses prolongements politiques.

«Il y a eu des séquences électorales qui ont déjà annoncé la fin de cette tentative de manipulation. Le candidat porté par cette dynamique médiatique, Éric Zemmour, a obtenu moins de 7 %. C'est un signal clair : les gens regardaient, mais ils n'adhéraient pas.»

Pour Zala, cette phase initiale

relevait presque du divertissement : «Au départ, ça a amusé. Les gens regardaient parce que c'était spectaculaire, parce que le ton était agressif, différent. Mais cela ne s'est jamais traduit par une adhésion réelle dans les urnes.» Et c'est là que le décalage devient fatal :

«Il y avait un contraste énorme entre la puissance médiatique affichée et les résultats réels. Cela a envoyé un message très clair : «on vous regarde, mais on ne vous croit pas.»»

Zala rappelle également une dimension souvent sous-estimée : la pression exercée sur d'autres médias.

«Vincent Bolloré a multiplié les actions judiciaires contre des journalistes, de Mediapart à France Inter en passant par Rue89 ou France 2. C'était une stratégie d'intimidation pour faire taire les critiques.»

Mais cette stratégie aurait atteint ses limites :

«Cela a fonctionné un temps, mais à long terme, ça a contribué à renforcer la défiance et à alimenter la contestation.»

Enfin, Zala replace cette crise dans un cadre plus global :

«Aujourd'hui, la quasi-totalité des médias français est contrôlée par une poignée de grandes fortunes. Il y a une concentration très forte, mais elle commence à susciter des réactions, notamment dans l'édition avec les départs d'auteurs.»

Ce mouvement pourrait annoncer une transformation plus large :

«Ce n'est peut-être pas seulement la fin d'une chaîne, mais le début d'une remise en question plus globale du système médiatique.» Mis bout à bout, les constats de Cherfaoui, Kaidi et Zala convergent vers une même idée : CNews n'est pas simplement en perte de vitesse, elle est rattrapée par ses propres choix.

Une ligne éditoriale trop orientée, une confusion entre opinion et information, une stratégie d'influence trop visible... et au final, un public qui tranche. Silencieusement. Sans censure. Juste en changeant de chaîne.

G. Salah Eddine

RÉACTIONS DE L'EXTRÊME DROITE AUX DÉCLARATIONS DU PRÉSIDENT FRANÇAIS

CES «MABOULS» DU POLITICO-MÉDIATIQUE

Les plateaux s'enflamment, les éditorialistes s'étranglent et des chaînes comme CNEWS et compagnie tournent en boucle comme des sirènes d'alerte... tout ça pour un mot : « maboul ».



Il aura suffi de cette étincelle pour embraser une machine bien rodée : celle d'une extrême droite française de la haine, incarnée ici par ces mabouls médiatiques toujours prêts à transformer un détail en tempête.

Car derrière cette agitation médiatique, il y a une mécanique. Une ligne éditoriale qui ne s'assume pas toujours frontalement, mais qui transpire dans chaque débat, chaque haussement de ton, chaque indignation surjouée. L'extrême droite française de la haine ne commente pas, elle attise. Elle ne décrypte pas, elle désigne. Et bien souvent, elle choisit sa cible avec constance : Algérie.

À cette agitation médiatique viennent s'ajouter les déclarations politiques, qui soufflent sur les braises au lieu de les apaiser. Des figures comme Bruno Retailleau et d'autres responsables issus de courants très droitiers multiplient les prises de parole musclées, les postures de fermeté, les mots calibrés pour résonner dans ces studios déjà chauffés à blanc.

Chacun y va de sa formule, de sa surenchère, comme s'il fallait constamment prouver qui sera le plus dur, le plus inflexible, le plus bruyant.

Le résultat est une boucle parfaitement huilée : les politiques lancent des signaux, les chaînes les amplifient et les débats se transforment en spectacles d'indignation permanente. Dans ce théâtre, le mot « maboul » n'est plus un simple dérapage ou une maladresse — il devient un prétexte, un outil, un carburant pour entretenir une tension qui profite à certains agendas.

Jour après jour, ces chaînes semblent chercher du bois pour alimenter un feu bien précis — celui de la méfiance, du ressentiment et de la division. Et dans ce récit, l'Algérie revient sans cesse, réduite à un rôle de cible commode, simplifiée, caricaturée, instrumentalisée.

Mais au milieu de cette agitation, une réalité est trop souvent balayée : celle d'un pays, l'Algérie, dont l'histoire est marquée par le sacrifice de millions de martyrs, arrachée à la domination au prix du courage et de l'honneur. Une histoire complexe,

profonde, qui mérite mieux que d'être réduite à un angle polémique répété en boucle. Une nation qui a subi une barbarie coloniale de plus de 130 ans, dont les cicatrices ne peuvent être effacées par quelques débats bruyants ou raccourcis médiatiques.

Une nouvelle Algérie libre, souveraine et tournée vers l'avenir s'inscrit aujourd'hui dans une dynamique de

construction et de transformation. Un pays qui avance, qui se développe et qui cherche à consolider ses acquis sur tous les plans : économique, social, éducatif, scientifique et infrastructurel.

Une volonté d'évolution continue, portée par des ambitions de modernisation, de stabilité et de renforcement des capacités nationales dans divers secteurs stratégiques. L'Algé-

rie est un pays qui respecte ceux qui la respectent, qui travaille avec ceux qui le méritent dans un cadre de liberté et de choix souverain, et qui s'impose progressivement comme une puissance régionale reconnue sur la scène internationale par ses positions et ses orientations.

Soudain, les habitués de l'invective permanente se découvrent une fragilité lexicale.

Ceux qui, à longueur d'antenne, flirtent avec les raccourcis et les amalgames s'érigent en défenseurs outrés de la bienséance.

Le spectacle est presque ironique : une indignation sélective, calibrée pour faire du bruit plus que pour faire sens.

À force de surjouer l'émotion et de caricaturer le réel, ces chaînes finissent par donner l'image d'un théâtre où la colère remplace la réflexion et où l'extrême devient la norme. Dans ce contexte, ces chaînes traversent une période compliquée avec une baisse significative de leurs audiences.

L'information s'efface, la tension reste et le dialogue disparaît peu à peu. Et c'est peut-être là que le mot « maboul » retrouve tout son sens. Non pas comme une insulte isolée, mais comme un miroir tendu à une frénésie collective : celle de ces mabouls médiatiques et politiques qui semblent vouloir à tout prix transformer une relation complexe en affrontement permanent.

Les « mabouls » qui veulent « se fâcher avec l'Algérie » ne cherchent pas à comprendre ni à construire — ils alimentent un climat où le conflit devient une stratégie, et la tension, un fond de commerce.

Il leur faut des soins intensifs à ces « mabouls » du politico-médiatique et surtout par des médecins... étrangers.

ALGER 16

Les «mabouls» qui veulent «se fâcher avec l'Algérie» ne cherchent pas à comprendre ni à construire. Ils alimentent un climat où le conflit devient une stratégie, et la tension, un fond de commerce...



JOURNÉE MONDIALE DE LA SÉCURITÉ ET DE LA SANTÉ AU TRAVAIL

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE DU TRAVAILLEUR L'INTÉRÊT ACCORDÉ PAR L'ÉTAT MIS EN AVANT

Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Abdelhak Saihi, a co-présidé mardi dernier à Alger, avec le ministre de la Santé Mohamed Seddik Aït Messaoudene, une cérémonie consacrée à la Journée mondiale de la sécurité et de la santé au travail, placée sous le thème « Agissons pour un environnement de travail psychosocial sain ».

Dans un contexte marqué par la montée des enjeux liés aux conditions de travail, l'événement a réuni plusieurs responsables, dont le secrétaire général de l'UGTA, Amar Takdjout, ainsi que des parlementaires et représentants institutionnels. Abdelhak Saihi a rappelé que la santé et le bien-être des travailleurs constituent une priorité nationale, affirmant qu'il s'agit d'« un pilier fondamental des politiques publiques visant à garantir un environnement de travail sûr, préservant la dignité et la santé physique et mentale du travailleur ».

Il a souligné que l'Algérie s'appuie sur un cadre juridique consolidé, fondé sur la Constitution et des

textes imposant aux employeurs la mise en place de conditions de travail saines, y compris sur le plan psychosocial. Le ministre a également mis en avant les efforts concrets engagés sur le terrain, citant plus de 269.000 opérations de contrôle, 24.000 travailleurs formés et 87.000 examens médicaux préventifs, des chiffres qui traduisent, selon lui,

une politique de prévention active et structurée. Dans cette dynamique, il a insisté sur la nécessité de renforcer la culture de prévention et le dialogue social au sein des entreprises, tout en saluant la reconnaissance internationale de l'expérience algérienne, notamment la participation du pays à une réunion d'experts à Genève sur la sécurité au travail.

De son côté, le ministre de la Santé a rappelé que son département fait de la santé au travail une priorité stratégique, avec l'élaboration en cours d'un plan national 2026-2030 visant à moderniser la prévention et renforcer la coordination intersectorielle face aux mutations du monde du travail. Le représentant de l'Organisation internationale du travail en Algérie, Halim Hamzaoui, a pour sa part salué la convergence entre la législation algérienne et les standards internationaux, soulignant la crédibilité croissante du modèle algérien en matière de protection des travailleurs. Enfin, cette rencontre a été marquée par la signature de deux conventions de coopération, notamment dans les domaines de la prévention, de la médecine du travail et de la gestion des infrastructures, illustrant une volonté de renforcer les partenariats opérationnels au service de la sécurité professionnelle.

À travers cette dynamique, l'Algérie confirme une orientation claire : faire de la santé au travail non plus une simple obligation réglementaire, mais un véritable levier de modernisation sociale et de performance économique.

Abir Menasria



L'Algérie confirme une orientation claire : faire de la santé au travail non plus une simple obligation réglementaire, mais un véritable levier de modernisation sociale et de performance économique.

LA PROTECTION CIVILE

LA PRÉVENTION, UNE RESPONSABILITÉ COLLECTIVE

Les services de la Protection civile ont célébré, mardi dernier, la Journée mondiale de la sécurité et de la santé au travail. Organisée au siège de la direction de la Protection civile de la wilaya d'Alger, en partenariat avec TotalEnergies, cette manifestation a réuni des responsables, des cadres de la Protection civile, ainsi que des employés de l'entreprise, et ce, dans le cadre des efforts visant à renforcer la prévention des risques professionnels et à promouvoir les principes de sécurité au sein des entreprises et des espaces de travail.

Dans une allocution prononcée à cette occasion, le sous-directeur des statistiques et de l'information à la Direction générale de la Protection civile (DGPC), le lieutenant-colonel Nassim Bernaoui, a affirmé que cette journée constitue « une étape importante pour renouveler l'engagement collectif en faveur de l'ancrage de la culture de la prévention en milieu professionnel ».

Il a souligné que la sécurité au travail représente « un pilier essentiel pour la protection de la ressource humaine, la préservation des biens et la garantie de la continuité de l'activité dans des conditions sécurisées et durables ».

Le responsable a également rappelé que cette initiative s'inscrit dans le cadre des efforts nationaux visant à réduire les accidents de travail à travers le renforcement des connaissances et des compétences pratiques liées à la sécurité, à la santé au travail et aux interventions d'urgence.

Selon lui, la prévention demeure « une responsabilité collective » nécessitant sensibilisation, vigilance et anticipation afin d'assurer un environnement professionnel plus sûr. Il a, dans ce contexte, réaffirmé l'engagement de la Protection civile à accompagner les entreprises économiques en leur fournissant un appui technique et des formations spécialisées destinées à améliorer les normes de sécurité et de santé au travail.

De son côté, le représentant de TotalEnergies, Ryad Souilah, a mis en avant l'importance accordée par l'entreprise à la protection des travailleurs, saluant les efforts déployés par la Protection civile dans l'accompagnement des plans de sécurité, notamment à travers les ateliers pratiques de secourisme et les actions de sensibilisation.

Pour sa part, le directeur de la Protection civile de la wilaya d'Alger, Rachid Maatoui, a invité les

employés présents à profiter de cette rencontre pour découvrir les équipements et moyens d'intervention utilisés en situations d'urgence, particulièrement dans les domaines biologique et nucléaire.

Le programme de cette journée a comporté plusieurs conférences et ateliers portant sur les principes de prévention des risques professionnels, l'analyse des dangers en milieu de travail et l'importance d'une intervention rapide lors des accidents.

Des exercices pratiques ont également été organisés autour des premiers secours, de la prise en charge des blessés et des techniques d'intervention avant l'arrivée des secours. Les participants ont aussi assisté à des démonstrations sur la prévention et la lutte contre les incendies, notamment les feux d'origine pétrolière et gazière.

La manifestation a enfin permis de sensibiliser les participants aux risques sismiques à travers des initiations aux techniques d'évacuation sécurisée et aux comportements à adopter avant, pendant et après un tremblement de terre, en plus de présentations des équipements d'intervention de la Protection civile.

Cheklat Meriem

BANQUE D'ALGÉRIE

VERS UN DURCISSEMENT INTELLIGENT DU SYSTÈME BANCAIRE

Le gouverneur de la Banque d'Algérie, Mohamed Lamine Lebbou, a annoncé mardi dernier à Alger la publication imminente d'une nouvelle instruction encadrant l'application des normes Know Your Customer (KYC), marquant une étape supplémentaire dans l'adaptation du système bancaire national aux transformations rapides des modes de financement.

Cette annonce a été faite lors d'une session de dialogue organisée dans le cadre de la deuxième édition du CEO Survey, tenue au Centre international de conférences Abdelatif-Rahal, en présence de membres du gouvernement, de responsables d'institutions financières et d'acteurs économiques.

La future instruction, qui sera contraignante pour l'ensemble des établissements bancaires, vise à renforcer la transparence et la traçabilité des flux financiers. Elle introduit toutefois une approche plus pragmatique dans son application. Le gouverneur a précisé que les opérateurs économiques pourront désormais, sur la base d'une simple déclaration, anticiper leurs revenus futurs, ainsi que leurs modalités d'utilisation, sans être confrontés à des blocages administratifs. Une manière assez claire de dire au système bancaire de faire son travail sans étouffer l'économie réelle, concept qui semblait parfois optionnel jusqu'ici.

Dans le même temps, il a insisté sur le respect strict des dispositifs de



lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme, rappelant que la crédibilité du système financier repose avant tout sur sa capacité à sécuriser les transactions.

LE KYC, COLONNE VERTÉBRALE

Le dispositif KYC, déjà largement utilisé à l'international, permet aux banques d'identifier et de vérifier l'identité de leurs clients, afin de prévenir les fraudes et limiter les opérations suspectes. Son renforcement en Algérie s'inscrit dans une logique de mise à niveau progressive du système bancaire, avec un double objectif : améliorer la transparence et restaurer la confiance dans les circuits formels. À ce titre, le gouverneur a salué les efforts d'Algérie Poste dans la mise à jour des dossiers clients, preuve

que même les institutions les plus traditionnelles commencent à suivre le mouvement.

Au-delà du cadre réglementaire, l'enjeu central reste celui de l'inclusion financière. Et là, le problème est connu : une masse monétaire importante circule encore en dehors des circuits bancaires. Pour y remédier, Mohamed Lamine Lebbou mise clairement sur la numérisation, qu'il considère comme un levier essentiel pour capter ces flux informels.

La loi monétaire et bancaire récente a d'ailleurs ouvert la porte à de nouveaux acteurs, notamment les banques digitales et les prestataires de services de paiement. Plusieurs dossiers sont actuellement à l'étude, en attendant leur entrée effective sur le marché.

Traduction simple : le système bancaire algérien commence enfin à

accepter qu'on est en 2026.

STRATÉGIE MONÉTAIRE PRUDENTE

Sur le plan macroéconomique, le gouverneur a rappelé que la maîtrise de l'inflation demeure une priorité centrale. Il a souligné que l'économie algérienne a fait preuve d'une certaine résilience, avec des niveaux d'inflation inférieurs à ceux observés dans plusieurs pays européens. Oui, parfois la comparaison joue en faveur de l'Algérie, il faut le noter quand cela arrive.

Cette stabilité s'accompagne d'une politique de change prudente, fondée sur une utilisation rationnelle des ressources et leur orientation vers les secteurs stratégiques.

Dans cette logique, la baisse du taux directeur vise à soutenir l'activité bancaire, améliorer l'attractivité de l'investissement et garantir les mécanismes de refinancement nécessaires à la liquidité du système. Derrière cette série d'annonces, une réalité se dessine : le système bancaire algérien est en train de sortir, lentement mais sûrement, de son inertie. Le renforcement des normes KYC, l'ouverture aux acteurs numériques, la lutte contre l'informel et la modernisation des outils monétaires ne sont pas des réformes isolées. Elles participent d'un même mouvement, celui d'une mise à niveau indispensable face aux standards internationaux. **G. S. E.**

AQUACULTURE

UN PARTENARIAT USTHB-PÊCHE POUR RENFORCER LA QUALITÉ AUX NORMES INTERNATIONALES

La Direction générale de la pêche et de l'aquaculture a établi, lundi dernier à Alger, un accord de collaboration avec l'Université des sciences et de la technologie Houari-Boumediène (USTHB) dans le but d'améliorer la qualité, le potentiel concurrentiel et la conformité de la production aquacole nationale aux standards internationaux. Le directeur général du secteur, Miloud Tria, et Djamel Eddine Akretche, le recteur de l'USTHB, ont conclu un pacte lors d'une rencontre scientifique axée sur le sujet : «Vers une aquaculture durable en Algérie pour l'adoption des standards internationaux». Pendant sa présentation, M. Tria a souligné que cette entente permettra de faire appel à l'expertise scientifique de l'université pour soutenir le secteur dans la conception de structures techniques et des réglementations. Il a mis en lumière l'importance stratégique de l'aquaculture, qui devrait contribuer significativement à la production nationale de poisson, à la sécurité alimentaire et à la gestion durable des ressources. M. Tria a noté que l'aquaculture représente 51 %

de la production mondiale de poisson, mais que sa contribution reste inférieure à 7 % au niveau national, indiquant la nécessité de renforcer le recours à la recherche scientifique pour soutenir son développement. Selon les données publiées, la production aquacole devrait atteindre 7.300 tonnes en 2025, avec 31 millions d'alevins mis en élevage. Dans le cadre du plan d'urgence du gouvernement, la production devrait atteindre 14.000 tonnes en 2026. Les projections pour 2027 prévoient l'introduction de 80 millions de juvéniles et une production estimée à 20.000 tonnes. Selon le responsable, cette évolution exige un contrôle renforcé par la mise en œuvre progressive des normes internationales. De plus, un cadre réglementaire est actuellement en cours d'établissement, spécifiquement pour réguler l'aquaculture en eau douce et la production d'alevins. Ce cadre prévoit l'accréditation des éclosiers répondant aux exigences de traçabilité et de qualité. Les textes de loi devraient être finalisés d'ici 2027 et les normes seront mises en œuvre progressivement. M. Akretche a précisé le rôle de

la recherche appliquée et de l'innovation dans le développement durable et la sécurité alimentaire, insistant sur le fait que cette collaboration représente une avancée concrète pour le renforcement de la recherche scientifique et le soutien aux initiatives entrepreneuriales. Il a également annoncé la création d'une ferme aquacole expérimentale au sein de l'université, pilotée par l'équipe scientifique «Aqua Smart», afin de soutenir les activités de recherche et de développement dans ce domaine. À travers cette collaboration entre la Direction générale de la pêche et de l'aquaculture et l'USTHB, l'Algérie confirme une orientation claire : faire de la recherche scientifique un levier central pour structurer une filière aquacole plus compétitive, durable et conforme aux standards internationaux. Entre montée en puissance des capacités de production, encadrement réglementaire progressif et innovation appliquée, ce partenariat marque une étape décisive dans la modernisation d'un secteur appelé à jouer un rôle croissant dans la sécurité alimentaire nationale.

Abir Menasria

JOURNÉE NATIONALE DES PERSONNES ÂGÉES PLUSIEURS MESURES MISES EN PLACE

À l'occasion de la Journée nationale des personnes âgées, célébrée lundi dernier à Alger, la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Soraya Mouloudji, a réaffirmé l'engagement de l'État en faveur de cette catégorie sociale à travers le renforcement des mécanismes de protection, d'accompagnement et d'amélioration des conditions de prise en charge.

La cérémonie, organisée sous le thème « Votre expérience éclaire notre chemin », s'est déroulée en présence de plusieurs membres du gouvernement et responsables d'institutions nationales, parmi lesquels le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmechi, le secrétaire général du ministère de la Santé, Talhi Mohamed, le président du Conseil national économique, social et environnemental (CNESE), Mohamed Boukhari, ainsi que le directeur général de l'Institut national d'études de stratégie globale (INESG), Abdelaziz Medjahed. Dans son allocution, Mme Mouloudji a souligné l'importance accordée par les pouvoirs publics aux personnes âgées,



PHOTO ARCHIVES

conformément à la politique sociale prônée par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Elle a rappelé que cette approche repose sur plusieurs dispositifs visant à assurer une meilleure qualité de vie aux seniors, notamment à travers les structures d'accueil, les aides sociales et les services d'accompagnement. La ministre a indiqué que plus de 500.000 personnes âgées de 60 ans et plus ont bénéficié, durant l'année 2025, de l'allocation forfaitaire de solidarité. Elle a également mis en avant la carte de la personne âgée, qui permet à ses bénéficiaires d'accéder à différentes facilités administratives et sociales favorisant leur intégration et leur autonomie. Le secteur de la solidarité nationale supervise actuellement 32 établissements

spécialisés destinés à la prise en charge des personnes âgées en situation de vulnérabilité sociale ou dépourvues de soutien familial. Mme Mouloudji a également évoqué les nouveaux outils numériques mis en place pour accompagner cette catégorie, notamment un service de signalement des atteintes aux droits des personnes âgées, ainsi que la plateforme numérique « Mourafaka », lancée en 2025 afin d'offrir conseils, orientations et assistance aux seniors vivant à domicile. De son côté, le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmechi, a insisté sur la place centrale des personnes âgées au sein de la famille algérienne. Il a estimé que le respect des aînés demeure une valeur profondément enracinée dans la société, portée aussi bien par les

mosquées que par les institutions éducatives et l'ensemble du tissu social. Le secteur de la santé a, lui aussi, mis en avant les efforts engagés pour améliorer la prise en charge médicale des seniors. Dans une allocution lue en son nom, le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Ait Messaoudene, a annoncé le renforcement des mécanismes liés à la gériatrie, notamment à travers l'installation récente de la

Commission nationale de gériatrie composée de spécialistes et d'experts issus de plusieurs disciplines médicales. Le ministre a également révélé l'introduction de la spécialité de médecine gériatrique au sein des facultés de médecine, en coordination avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. Cette démarche devrait permettre, à terme, la création d'unités hospitalières spécialisées dans la prise en charge des pathologies liées au vieillissement. Les autorités ont voulu rappeler que les personnes âgées représentent une mémoire vivante et un pilier essentiel de la société, dont l'expérience et le parcours constituent une richesse collective à préserver et à valoriser.

Cheklat Meriem

DIFFÉRENTES OPÉRATIONS DE L'ANP EN UNE SEMAINE

REDDITION D'UN TERRORISTE À IN GUEZZAM ET ARRESTATION DE 9 ÉLÉMENTS DE SOUTIEN AUX GROUPES TERRORISTES

Un terroriste s'est rendu aux autorités militaires d'In Guezzam et 9 éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) dans différentes opérations à travers le territoire national, durant la période allant du 22 au 28 avril en cours, a indiqué, hier, un bilan opérationnel de l'ANP.

"Dans la dynamique des efforts soutenus dans la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, des unités et des détachements de l'Armée nationale populaire ont exécuté, durant la période allant du 22 au 28 avril 2026, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers tout le territoire national", précise la même source.

Dans le cadre de la lutte antiterroriste, le terroriste dénommé (H.A) dit (Maazou) s'est rendu aux autorités militaires d'In Guezzam, avec en sa possession un (1) pistolet mitrailleur de type Kalachnikov, une quantité de munitions et divers effets, alors que d'autres détachements de l'Armée nationale populaire ont arrêté (9) éléments de soutien aux groupes terroristes, dans différentes opérations à travers le territoire national".

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et "en continuité des efforts déployés afin de contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, des détachements combinés de l'Armée nationale populaire ont intercepté, en coordination avec les différents services de sécurité, (44) narcotrafiquants et mis en échec des tentatives d'introduction de (2) quintaux et (35) kilogrammes de kif traité provenant des frontières avec le Maroc, alors que (8.14) kilogrammes de cocaïne et (1.654.908) comprimés psychotropes ont été saisis, lors d'opérations exécutées à travers les Régions militaires", ajoute la même source.

"A Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, Illizi, In Salah et In Guezzam, des détachements de l'Armée nationale populaire ont arrêté (692) individus et saisi (27) véhicules, (285) groupes électrogènes, (174) marteaux piqueurs, des quantités de mélange d'or brut et de pierres, ainsi que d'équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite".

De même, "(15) autres individus ont été appréhendés et (3) fusils de chasse, (181.440) litres de carburants et (25) quintaux de tabacs ont été saisis, et ce, lors d'opérations distinctes", selon le bilan.

Par ailleurs, "les Garde-côtes ont mis en échec, sur les côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine et procédé au sauvetage de (137) individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que (286) immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national", conclut le bilan opérationnel de l'ANP.



LE KARAKOU

UN PATRIMOINE, UNE CIVILISATION...

Les participants à un séminaire intitulé « Notre patrimoine, notre civilisation », organisé mardi dernier au Musée public national de Sétif, ont affirmé que le karakou constitue une composante essentielle du patrimoine matériel algérien authentique et l'un des plus anciens habits traditionnels du pays.

Lors de cette rencontre organisée dans le cadre du Mois du patrimoine 2026, l'anthropologue Nacéra Kechiouche, de la Faculté des sciences humaines et sociales de l'université de Tlemcen, a présenté une communication intitulée « Le karakou algérien : histoire, évolution et fonction ». L'intervenante a expliqué que plusieurs études scientifiques et découvertes archéologiques confirment l'apparition du karakou en Algérie depuis les périodes préhistoriques. Elle s'est notamment appuyée sur les peintures et gravures rupestres du Tassili n'Ajjer, ainsi que sur le site archéologique de Sefar, considérés comme des témoins majeurs de l'ancienneté de la civilisation algérienne. Selon elle, les fresques retrouvées dans ces sites montrent des femmes portant des vêtements richement ornés, ce qui démontre que les métiers

de la couture et de la broderie existaient en Algérie bien avant l'ère chrétienne. Elle a également souligné que ces représentations traduisent un niveau avancé de raffinement esthétique et culturel au sein des sociétés anciennes vivant sur le territoire algérien. Au cours de son intervention, la chercheuse a présenté plusieurs preuves scientifiques, notamment des photographies et vidéos de découvertes archéologiques réalisées dans des abris sous roche situés dans les régions d'Oran, d'Alger, de Saïda et d'autres zones ayant servi d'habitat à l'homme préhistorique. De son côté, Farès El Majdoub, conservateur du patrimoine culturel au Musée public national des arts et expressions populaires de Tlemcen, a animé une conférence consacrée à « La conservation dans les musées : entre réalité et aspirations »,

mettant en lumière les défis liés à la préservation du patrimoine culturel matériel. La directrice du Musée public national de Sétif, Chadia Khalfallah, a indiqué à l'APS que cette rencontre comprend également plusieurs activités immersives et numériques destinées à valoriser le patrimoine national. Les participants auront ainsi l'occasion d'effectuer une visite virtuelle du musée de Tlemcen grâce à des lunettes électroniques et de découvrir un vidéo immersif utilisant l'intelligence artificielle pour animer d'anciennes images de la ville. Dans le cadre du Mois du patrimoine, une exposition a également été organisée afin de mettre en valeur le patrimoine matériel et immatériel de la capitale des Zianides à travers ses monuments historiques et ses principaux sites archéologiques.

Cheklat Meriem



CONSTANTINE

QUAND LA FÊTE DE LA VILLE FAIT REVIVRE LE PARFUM DU PATRIMOINE

A Constantine, le retour du printemps ne se mesure pas seulement à l'éclosion des fleurs, mais à un rituel qui traverse les générations : la distillation de la fleur d'oranger et de la rose. Dans les maisons comme dans les ateliers d'artisans, le qattar reprend vie, laissant s'échapper des fragrances délicates qui racontent, à elles seules, toute une histoire. Un savoir-faire, profondément ancré dans la culture locale, dépassant le simple geste technique, car il incarne un moment de transmission, où les plus anciens initient les plus jeunes aux secrets d'une pratique minutieuse. Cueillir, trier, chauffer, condenser chaque étape est porteuse de sens, chaque détail perpétue une mémoire collective précieuse, a souligné le professeur en histoire du patrimoine, Halima Ali Khodja. Longtemps confinée à la sphère familiale, cette tradition s'ouvre aujourd'hui au public et retrouve une nouvelle vitalité dans des espaces d'exposition et de démonstration qui permettent de redécouvrir les outils d'antan et les usages multiples de l'eau de zhar et de rose, aussi bien en gastronomie qu'en cosmétique, a-t-elle souligné. Cette valorisation témoigne du passage progressif d'un héritage



domestique à une véritable richesse culturelle et économique, selon la même spécialiste. Dans cette dynamique s'inscrit la création du festival culturel local "Printemps de Constantine, connaissances et savoir-faire" pensé comme un lieu de partage et de mise en lumière des compétences artisanales. Une initiative qui renforce les liens entre patrimoine et modernité, tout en offrant une vitrine à des pratiques identitaires. Les célébrations, organisées à travers plusieurs communes, dont Hamma-Bouziene et la ville de Constantine, donnent une résonance plus large à cette tradition. Organisé du 27 avril au 4 mai, le festival inscrit ainsi la distillation du zhar et de la rose au cœur d'un programme culturel qui conjugue transmission, créativité et ouverture sur le public.





ALGER16,
le quotidien
du **Grand Public**



TOUJOURS PRÉSENT POUR VOUS

UN PRODUIT 100% ALGÉRIEN NÉ APRÈS DEUX ANNÉES DE TRAVAIL

HIJABIYA DIVA LANCE SA MARQUE DE COSMÉTIQUES

La créatrice de contenu algérienne Hijabiya Diva a annoncé le lancement officiel de sa propre marque de cosmétiques, marquant ainsi une nouvelle étape dans son parcours professionnel.

Dans un message publié sur ses réseaux sociaux, l'influenceuse est revenue sur les coulisses de ce projet, évoquant plus de deux années de travail intense, entre fatigue physique, pression mentale et recherche constante de perfection. Elle y décrit un chemin semé d'obstacles, mais porté par une détermination sans faille. La marque, baptisée Valide Cosmetics Algeria, se veut avant tout un projet collectif, pensé non seulement pour

elle, mais également pour sa communauté, qui l'a soutenue tout au long de cette aventure. L'objectif affiché est clair : proposer un produit "100% algérien" capable de s'imposer sur la scène internationale.

Pour ce lancement, Hijabiya Diva dévoile un premier produit : le Hydrating Tinted Lip Butter, un soin teinté pour les lèvres qui allie couleur et hydratation et qui se veut une alternative innovante aux rouges à lèvres classiques.

Très attendue par ses abonnés, cette première création suscite déjà l'enthousiasme. L'influenceuse a d'ailleurs invité son public à découvrir les différentes teintes disponibles via le

site officiel de la marque, tout en appelant à partager leurs avis.

Avec cette initiative, Hijabiya Diva s'inscrit dans une tendance croissante chez les créateurs de contenu algériens, qui transforment leur notoriété digitale en projets entrepreneuriaux concrets, contribuant ainsi à valoriser le savoir-faire local.



LES INTERNAUTES ÉMUES

MAEVA GHENNAM ANNONCE SA GROSSESSE

L'influenceuse et ancienne candidate de télé-réalité Maeva Ghennam a récemment créé l'événement en annonçant être enceinte. Une nouvelle qui a rapidement fait le tour des réseaux sociaux, suscitant une vague de réactions parmi ses millions d'abonnés.

Connue du grand public grâce à sa participation à l'émission « Les Marseillais », Maeva Ghennam s'est imposée au fil des années comme une figure incontournable de la télé-réalité et du monde de l'influence. Très active sur les réseaux, elle partage régulièrement des moments de sa vie quotidienne avec sa communauté.

L'annonce de sa grossesse marque un tournant important dans son parcours personnel. Entre messages de félicitations et

curiosité autour de cette nouvelle étape, les réactions n'ont pas tardé à affluer. De nombreux fans ont salué cette évolution, voyant en elle une forme de maturité et de renouveau.

Si certains détails concernant cette grossesse restent encore discrets, cette annonce confirme une chose : Maeva Ghennam s'apprête à entamer un nouveau chapitre de sa vie, loin — ou en parallèle — de l'image qui l'a fait connaître à ses débuts.

Dans un univers où chaque information peut rapidement devenir virale, cette nouvelle illustre une fois de plus l'intérêt constant du public pour la vie privée des personnalités issues de la télé-réalité.



«VULPIORA TASSILI»

ENTRE INSPIRATION SAHARIENNE ET ILLUSION DU LUXE DIGITAL

Une nouvelle création baptisée «Vulpiora feu Tassili – édition exclusive» circule actuellement sur les réseaux sociaux, suscitant curiosité et interrogations. Présentée comme une pièce rare et luxueuse, cette chaussure au design audacieux s'inspire visiblement des paysages et de l'héritage culturel du Tassili. Avec son talon sculpté en forme de renard doré et ses motifs rappelant les fresques rupestres du désert, le modèle se veut à la croisée de l'art, de la mode et du patrimoine. L'inscription « 1/10 pièce exclusive » renforce l'idée d'un produit rare, destiné à une clientèle en quête

d'originalité et de distinction. Cependant, plusieurs éléments soulèvent des doutes quant à l'existence réelle de cette création. La mention indiquant que le contenu est généré par intelligence artificielle, l'absence d'informations claires sur une éventuelle commercialisation, ainsi que le manque de présence officielle de la marque «Vulpiora», laissent penser qu'il pourrait s'agir davantage d'un concept visuel que d'un produit concret. Ainsi, « Vulpiora Tassili » illustre parfaitement cette nouvelle ère du digital, où l'image peut suffire à créer l'illusion d'une marque, même en l'absence d'un produit tangible.



APRÈS LA DIFFUSION D'UNE VIDÉO SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

UN INDIVIDU ARRÊTÉ POUR HARCÈLEMENT DANS UN BUS

Les services de la Sûreté de la wilaya d'Alger ont procédé, samedi dernier, à l'arrestation d'un individu suspecté d'être impliqué dans une affaire d'acte public indécent portant atteinte à la pudeur, à la suite de la diffusion d'une vidéo sur les réseaux sociaux.

Les faits ont été révélés après la circulation d'une séquence vidéo montrant un jeune homme en train de harceler une passagère à bord d'un bus de transport urbain. La vidéo, largement partagée en ligne, a suscité une forte indignation parmi les internautes, appelant à l'identification rapide de l'auteur des faits.

Face à l'ampleur de la diffusion, les services de police compétents ont immédiatement ouvert une enquête afin de vérifier l'authenticité des images et d'identifier les personnes impliquées, sous la supervision du parquet compétent.

Grâce aux investigations menées, les enquêteurs ont réussi à identifier le suspect. Il s'agit d'un receveur travaillant à bord d'un bus de transport de voyageurs. Cette information a permis de le localiser rapidement.


Les services de sécurité ont finalement interpellé le mis en cause dans une station de transport. Ils l'ont immédiatement conduit pour poursuivre l'enquête.

Le procureur de la République près le tribunal de Bir Mourad Raïs a ensuite présenté le suspect. Il le poursuit pour acte public indécent portant atteinte à la pudeur, ainsi que pour atteinte à l'intégrité sexuelle des personnes.

Les autorités judiciaires poursuivent l'instruction de l'affaire afin de déterminer toutes les circonstances des faits et d'appliquer les dispositions légales en vigueur.

Cette affaire relance une nouvelle fois le débat sur les comportements inappropriés dans les transports publics et le rôle des réseaux sociaux dans la dénonciation de tels actes.

www.alger16.dz

 Alger16, Le quotidien du Grand Public

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC



POURQUOI ÊTES-VOUS FATIGUÉE AU RÉVEIL MÊME APRÈS UNE NUIT COMPLÈTE ?

Se réveiller fatiguée malgré une nuit complète est une situation déroutante mais fréquente. En principe, le corps doit retrouver progressivement son énergie dans les 30 minutes suivant le réveil. Lorsque cette sensation de lourdeur persiste, ce n'est pas normal et cela mérite d'être compris.

LE RÔLE ESSENTIEL DU SOMMEIL

Le sommeil n'est pas un simple repos. C'est une phase active durant laquelle le corps se régénère en profondeur. Les muscles se relâchent, les tissus se réparent et le système immunitaire se renforce. En parallèle, des hormones clés comme le cortisol et la mélatonine sont régulées. Le cerveau joue aussi un rôle majeur : il trie les informations de la journée, consolide la mémoire et prépare les capacités de concentration. Si ce processus est perturbé, la fatigue apparaît dès le réveil, avec parfois une impression de nuit "inutile".

LES CAUSES LES PLUS FRÉQUENTES

Dans la majorité des cas, la fatigue matinale est liée à un manque de sommeil. Chaque personne a des besoins différents, souvent influencés par la



génétique. Dormir trop peu, même occasionnellement, crée une dette de sommeil qui s'accumule rapidement. Le rythme biologique joue également un rôle important. Certaines personnes sont naturellement du matin, d'autres du soir.

possible de dormir suffisamment en durée mais pas en qualité. Des troubles comme les apnées du sommeil ou un sommeil fragmenté empêchent d'atteindre un sommeil profond réparateur. Résultat : une fatigue persistante malgré des nuits complètes.

baisse de moral ou des tensions musculaires. L'alimentation influence directement l'énergie matinale. Un petit-déjeuner trop sucré entraîne un pic de glycémie suivi d'une chute brutale, ce qui accentue la fatigue. À l'inverse, un repas équilibré avec protéines, fibres et hydratation permet une énergie plus stable.

L'IMPACT DU MENTAL ET DE LA SANTÉ

Le stress, l'anxiété et la charge mentale sont des facteurs majeurs. Un esprit préoccupé reste actif la nuit, ce qui empêche une vraie récupération. La fatigue est alors surtout mentale, avec une sensation de saturation dès le matin. La dépression est aussi une cause fréquente. Elle se manifeste souvent par une grande difficulté à se lever, une perte de motivation et une sensation de lourdeur intense. Certaines maladies peuvent également être en cause : troubles de la thyroïde, diabète, maladies inflammatoires ou autres déséquilibres hormonaux. Une fatigue inhabituelle et persistante doit toujours être prise au sérieux.

LE RÔLE DE L'ALIMENTATION ET DES CARENCES

Des carences en fer, en vitamine D ou en magnésium peuvent provoquer une fatigue importante. Elles s'accompagnent souvent d'autres signes comme une

BOUGER POUR RETROUVER DE L'ÉNERGIE

Même si cela peut sembler paradoxal, le manque d'activité physique entretient la fatigue. La sédentarité perturbe le sommeil et diminue l'énergie globale. Une activité régulière, même modérée comme la marche, améliore la circulation, l'oxygénation et la qualité du sommeil. Cela aide à se réveiller plus en forme.

QUAND CONSULTER ET COMMENT AGIR

Il est conseillé de consulter si la fatigue dure plus de trois semaines, s'aggrave ou s'accompagne d'autres symptômes. Un professionnel de santé pourra rechercher une cause précise et proposer une solution adaptée. Au quotidien, certaines habitudes simples peuvent améliorer la situation : adopter des horaires réguliers, limiter les écrans le soir, pratiquer une activité douce et accorder du temps à la détente.

En résumé, Se réveiller fatiguée n'est pas une fatalité. Dans la majorité des cas, une cause identifiable explique cette sensation. En comprenant l'origine du problème et en ajustant certaines habitudes, il est possible de retrouver progressivement des réveils plus légers et une meilleure énergie.

NUMÉROS UTILES

URGENCES ET SÉCURITÉ

SAMU
021.67.16.16/
67.00.88

CHU MUSTAPHA
021.23.55.55

**CHU
BEN AKNOUN**
021.91.21.63

**CHU BENI
MESSOUS**
021.93.11.90

CHU BAINEM
021.81.61.13

CHU KOUBA
021.58.90.14

AMBULANCES
021.60.66.66

**DÉPANNAGE
GAZ**
021.68.44.00

**DÉPANNAGE
ÉLECTRICITÉ**
021.68.55.00

**SERVICE
DES EAUX**
021.58.32.32/
58.37.37

**PROTECTION
CIVILE**
021.61.00.17

**SÛRETÉ
DE WILAYA**
021.63.80.62

GENDARMERIE
021.62.11.99/
62.12.99

NUMÉROS UTILES

**AÉROPORT
HOUARI-
BOUMEDIENE**
021.54.15.15

**AIR ALGÉRIE
(RÉSERVATION)**
021.28.11.12

Air France
021.73.27.20/
73.16.10

ENMTV
021.42.33.11/12

SNFT
021.76.83.65/
73.83.67

SNTR
021.54.60.00/
54.05.04

Hôtel Sheraton
021.37.77.77

Hôtel Mercure
021.24.59.70/85

Hôtel El-Djazair
021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi
021.74.82.52

Hôtel Hilton
021.21.96.96

Hôtel Sofitel
021.68.52.10/17

Pour vos petites annonces: **UN SEUL JOURNAL**

Les petites annonces
sont à **150 DA** seulement

Anniversaires, félicitations...
à **300 DA** seulement

ALGER 16

alger16.dz@gmail.com
5, rue du Sacré-Coeur, Alger

020 10 23 68

BASKET-BALL - NBA

WEMBANYAMA : « J'AI ENCORE FAIM DE DUELS PLUS COSTAUDS »

Encore très solide lors du Game 5 face aux Blazers, Victor Wembanyama savoure la première série de playoffs remportée de sa carrière, tout en se projetant déjà vers la suite.

« C'était bien. Rien n'est jamais parfait, mais on a fait exactement ce qu'on avait prévu avant le match », explique l'intérieur des Spurs. L'objectif était clair : réussir une entame convaincante pour rapidement prendre le contrôle face à Portland et s'ouvrir la voie vers une qualification maîtrisée.

Mission accomplie pour les Texans, qui n'ont jamais été menés dans cette rencontre et ont même compté jusqu'à 28 points d'avance, avant de s'imposer avec 19 unités d'écart.

Le Français souligne toutefois le caractère particulier de ce type de confrontation : « C'est une sensation différente de gagner en sachant que la saison de l'adversaire s'arrête, et aussi de jouer plusieurs fois de suite contre la même équipe. Mais on reste des compétiteurs, donc c'est surtout du plaisir. »

Pour ce groupe encore jeune, il s'agit d'une première expérience en playoffs, conclue de la meilleure des manières. Le collectif a particulièrement brillé, avec six joueurs à au moins 10 points. Malgré un faible volume de tirs (5/7), « Wemby » s'est illustré par son impact global : 17 points, 14 rebonds, 6 contres et 3 passes. Son influence n'a pas échappé à l'entraîneur adverse, Tiago Splitter : « C'est extrêmement difficile de jouer contre lui. Il est capable de contester un tir extérieur et de protéger le cercle dans la même action. Il va poser d'énormes problèmes à beaucoup d'équipes pendant longtemps. »

Malgré cette qualification, Wembanyama et ses coéquipiers restent concentrés sur le

présent, avec l'ambition d'aller encore plus loin. Quant à la pression et à l'attention grandissantes autour de l'équipe, le Français préfère relativiser : « Je ne sais pas comment les autres le vivent, mais tout le monde a l'air très à l'aise. On se connaît bien et on se fait confiance. Personnellement, je ne cherche même pas à y échapper. » Conscient que son équipe est encore en phase d'apprentissage, il insiste sur l'expérience accumulée : « Ce n'est qu'un exemple de ce que peut être une série. C'est une bonne entrée en matière, mais on continue d'apprendre et j'ai envie de défis encore plus relevés. »

Le prochain tour promet justement un défi de taille pour San Antonio, qui affrontera le vainqueur de la série entre Denver et Minnesota. L'occasion, peut-être, de retrouver son compatriote Rudy Gobert ou de se mesurer au triple MVP Nikola Jokic. Quoi qu'il en soit, les Spurs comptent rester fidèles à leur identité : « On s'est dit qu'il ne fallait pas tout changer, juste ajuster certains détails et faire mieux. On a gardé confiance dans le plan de jeu, et surtout, on a su y revenir dans les moments difficiles. C'est la preuve de la confiance qu'on a à l'égard des autres et dans notre manière de faire », conclut-il.

A.Amine

TENNIS

Aryna Sabalenka concède sa première défaite de l'année

Invincue depuis le début de l'année, la n°1 mondiale Aryna Sabalenka a été éliminée en quarts de finale du tournoi WTA 1000 de Madrid par l'Américaine Hailey Baptiste (n°32), victorieuse 2-6, 6-2, 7-6 (8/6) après plus de 2h30 de jeu. La Bélarusse de 27 ans, tenante du titre, avait remporté la première manche assez facilement, mais elle est passée totalement à côté de la deuxième en concédant trois fois son service et n'a converti aucune de ses six balles de matchs lors du troisième set.

La quadruple lauréate en Grand Chelem avait déjà souffert au tour précédent face à la Japonaise Naomi Osaka (15e) 6-7 (1/7), 6-3, 6-2, qu'elle avait finalement dominée après 2h20 de combat. À 24 ans, Hailey Baptiste, qui ne compte aucun titre en simple sur le circuit, affrontera en demi-finales la Russe Mirra Andreieva, 9e mondiale, victorieuse plus tôt de la Canadienne Leylah Fernandez (24e) 7-6 (7/1), 6-3.



FOOTBALL - MANCHESTER UNITED

Bruno veut des assurances sur les ambitions du club avant le mercato estival

Manchester United s'apprête à vivre un été crucial concernant l'avenir de son capitaine Bruno Fernandes. Le milieu portugais souhaite en effet obtenir des éclaircissements sur la direction sportive du club. Si les Red Devils tiennent à conserver leur leader à Old Trafford, le joueur attend des signes concrets montrant que l'équipe peut répondre à ses ambitions : remporter les plus grandes compétitions. Les dirigeants

mancuniens ont réaffirmé à Fernandes son rôle central dans le projet. Malgré ses 32 ans en septembre, il reste

le joueur le plus influent de l'effectif et un candidat sérieux aux distinctions individuelles de la PFA et de la FWA. Toutefois, le club ne maîtrise pas totalement la situation. Sous contrat jusqu'en 2027 (avec une année en option), Fernandes dispose d'une clause libératoire estimée à 65 millions d'euros, active jusqu'à la mi-juillet. Son désir de trophées majeurs pourrait peser lourd dans sa décision. D'après The Telegraph, le Portugais affiche clairement ses objectifs : gagner la Premier League et la Ligue des champions. Après six saisons sans titre majeur à Manchester, il craint de voir ses meilleures années s'écouler dans une équipe se contentant de viser le top 4. Il avait déjà demandé des garanties similaires lors de ses prolongations en 2022 et 2024, sans être pleinement convaincu par les recrutements réalisés. Après avoir renforcé son attaque l'été dernier, Manchester United prévoit désormais de

restructurer son milieu de terrain pour offrir plus d'équilibre et permettre à Fernandes de s'exprimer pleinement. Le départ probable de Casemiro et les incertitudes autour de Manuel Ugarte incitent le club à viser plusieurs renforts dans l'entrejeu. Parmi les pistes évoquées figurent Elliot Anderson, Aurélien Tchouaméni et Carlos Baleba. Sur le plan physique, Fernandes continue d'impressionner. De retour d'une blessure aux ischio-jambiers en seulement 17 jours, il a surpris le staff médical par sa récupération rapide. Sur le terrain, il reste l'un des meilleurs passeurs d'Europe et a récemment délivré

sa 19e passe décisive en Premier League lors d'une victoire face à Brentford.

S'il en ajoute deux lors des dernières journées, il dépassera le record détenu par Kevin De Bruyne et Thierry Henry, auteurs de 20 passes décisives sur une saison.





COUPE D'ALGÉRIE (FINALE) USM ALGER - CR BELOUZDAD
(Aujourd'hui à 17h au stade Nelson-Mandela)

LA CAPITALE VIBRE DÉJÀ POUR LA GRANDE FINALE !

Pas encore au Nelson-Mandela stadium qui abritera la finale de la Coupe d'Algérie, en cette fin d'après-midi, entre l'USM Alger et le CR Belouizdad, n'empêche que tout Alger vit ces derniers jours au rythme des grands préparatifs de célébration. En effet, parallèlement aux fiefs mouloudéens qui s'apprentent pompeusement à fêter leur titre de champion, les fans usmistes et belouizdadis sont également à fond dans la grande fiesta de la coupe.

Les rues de la capitale sont joyeusement bariolées des drapeaux et fanions aux couleurs des trois clubs. Des balcons, des murs, des bâtisses toutes entières sont habillées de peintures, de fresques et de toiles dédiées aux trois équipes. La fête est déjà partout. On ne parle que football, on ne consomme que football, on ne respire que football, la vie dans la capitale est comme figée autour de cette passion débordante pour la balle ronde. Certains commerces dédiés à la chose footballistique en profitent bien pour faire l'affaire. Les maillots, les écharpes, les fanions des clubs se vendent comme des cacahouètes. L'âge n'a aucune retenue. Tout le monde est emballé. Parfois même, ce sont les plus âgés qui se révèlent les plus fêrus. Cela dit, si chez les Mouloudéens on prépare la bamboula avec assurance et sérénité avec le titre garanti, du côté des Usmistes et des Belouizdadis, on se vante et on défile avant l'heure avec en sus une confiance débordante. Et pourtant, il n'y a qu'un seul trophée. Et ce soir, il n'y aura qu'un vainqueur au Nelson-Mandela et, fatalement, un autre perdant ! Mais ni le CRB ni l'USMA ne veut croire à cette logique impitoyable de Dame Coupe. A quelques heures du rendez-vous fatidique qui exalte et du verdict final, la scène est en tout cas prête pour ce duel majeur du football algérien. Et les deux géants de la capitale forment cette affiche prestigieuse, chargée d'histoire et de rivalité, qui promet une soirée intense pour les supporters des deux camps. Elle passionne même au-delà d'Alger ! Le choc promet beaucoup. Le stade Nelson-Mandela vivra certainement des moments spectaculaires dans les gradins avec l'habituelle effervescence des deux galeries, comme sur le terrain. Déjà que CRB - USMA n'a jamais été un match comme les autres. Ces dernières années, la rivalité a même pris une autre tournure avec ce passage des deux formations à un autre statut, celui des plus titrés du pays. Cette finale aura sûrement du piquant en sus avec les parcours solides et marqués accomplis par les deux équipes, au niveau national comme continental. Mais au-delà de l'enjeu immédiat, cette autre finale entre Usmistes et Belouizdadis s'inscrit dans une longue tradition d'oppositions directes entre les deux clubs dans cette compétition.

LE CRB EN QUÊTE DE REVANCHE ET L'USMA D'UN DOUBLÉ !

Le CRB et l'USMA se sont affrontés à six reprises en finale, preuve de leur régularité au plus haut niveau. Et jusque-là, le verdict



reste parfaitement équilibré entre les deux formations avec trois victoires chacune. Les plus récentes, dont la toute dernière en 2025, ont toutes été remportées par les Rouge et Noir. Ce qui donne un esprit de revanche dans l'air pour cette édition 2026. Mais aussi de retard à rattraper pour le CRB, car si l'on élargi à l'ensemble des confrontations, l'USM Alger possède également un ascendant historique avec davantage de victoires sur son adversaire. C'est dire qu'en dépit de l'aura actuelle des deux équipes, ce soir, c'est tout de même les Usmistes, détenteurs du trophée, également finalistes de la Coupe de la CAF, qui partent favoris pour garder la coupe et pourquoi pas arracher un doublé historique avec cette Coupe de la CAF en vue. D'autant plus que sur le plan effectif, le

coach belouizdadis, Sebba, ne semble pas disposer de tout son effectif au mieux de sa forme. Déjà que Keddad, toujours convalescent, est certain de ne pas être là, Belhocini reste également dans le doute, après sa blessure face au CS Constantine, le week-end dernier. El Melali n'est pas non plus des plus disposés à tenir sa place, lui qui revient à peine de blessure après presque deux mois d'absence. Mais le Chabab peut toujours puiser dans sa réserve, avec les Boussouar, Belkhir, ou encore l'Ivoirien Ahoua qui n'attendent que l'occasion pour tenir leur rôle. Chez les Usmistes, les choses paraissent bien meilleures puisque, en dehors de Ghacha qui est out, le technicien sénégalais Lamine N'Diaye pourra compter sur la détermination et la qualité des Dehiri et

Tendeng déclarés aptes à jouer cette finale. Les Azzi, Che Malone, Abadda et les autres seront tous là également. Mais quels que soient les deux onzes qui seront alignés, l'enjeu à lui seul suffira pour motiver les deux teams, indépendamment des noms qui seront retenus d'un côté comme de l'autre. Il s'agit d'une finale de Coupe d'Algérie qui sera remise par le président de la République. Sur le plan organisationnel de la rencontre, la direction de l'OCO en charge de ce volet a tout mis en place pour réussir le rendez-vous. Les billets mis en vente, 25.000, ont été écoulés en un temps record, hier, avec un cota de 12.500 tickets pour chacun des deux clubs. Une chose est sûre, la finale annonce grandiose sur le terrain comme dans les tribunes. **Djaffar C.**

LIGUE 1 (MISE À JOUR DE LA 19^E JOURNÉE)

Le MC Alger à un point d'officialiser son 10^e titre

Il était dit que ce match de mise à jour de la 19^e journée du championnat de Ligue 1 entre le MC Alger et l'Olympique Akbou, livré avant-hier soir, au stade Ali-Abmar de Douéra, n'allait pas être facile pour les deux camps. Et ce fut totalement le cas ! La victoire finale du Mouloudia (2 - 1) ne s'est vraiment dessinée que dans les ultimes instants de la partie, à la faveur de ce penalty qui allait lui donner enfin l'avantage définitif dans le temps additionnel, plus exactement à la 90+5'. Et c'était le plus important pour le MC Alger qui a réussi donc à augmenter son capital à 61 points, renforçant davantage son prochain sacre en vue. Désormais, il ne manque qu'un petit point au Mouloudéens pour officialiser leur sacre dans cette édition. Le troisième de suite et le 10^e de son histoire. Mais sinon, l'opposition, d'avant-hier, a été âprement disputée entre les deux équipes de bout en bout, même si les locaux ont montré un léger ascendant sur leurs invités du jour, particulièrement en première période. En face, le futur champion avait tout de même un solide O Akbou qui est en train de jouer à fond ses cartes dans l'espoir de finir le championnat sur le podium qui lui garantirait une participation africaine historique la saison prochaine. La bande akbouciennne avait surtout à cœur de se racheter des deux points perdus lors de sa dernière sortie à domicile devant la JS Kabylie qui lui avait imposé le nul (1 - 1), au stade de l'Unité Maghrébine à Béjaïa. Cela dit, et comme il fallait s'y attendre, ce sont les Rouge et Vert qui se sont distingués dès l'entame du match avec un pressing exercé afin de se libérer tôt. Les Ferhat, Kipré et Benhaoua ont en effet multiplié les tentatives d'incursion. Pendant ce temps, Akbou restait bien en place en arrière et au milieu, se contentant de répliquer par quelques

contres. Ils ont d'ailleurs bien failli profiter de la défense avancée du MCA, sur un de leurs contres, avant que Zakaria Naidji ne parvienne à matérialiser l'ascendant de son équipe à la 27' de jeu. Il venait de recevoir une belle passe de Bangoura qui le servait du côté gauche. Complètement démarqué sur la ligne de la surface de réparation, Naidji aura alors cette fois tout le temps pour orienter sa balle devant et expédier son tir qui ira finir sa course dans les buts de Yesli, le gardien de l'O Akbou. Et c'est sur ce score (1 - 0) que l'arbitre bouclera la première mi-temps. Après la pause, et vu le score, les visiteurs n'avaient d'autre choix que de tenter davantage devant pour revenir au score. Et c'est ce que parviendra à réaliser pour son équipe Toufik Addadi dès la 52'. A égalité, le match sera alors plus équilibré avec des tentatives de part et d'autre, mais sans vraiment arriver à créer d'actions franches de buts, en dehors de cette balle qui ricochait sur la transversale du portier Yesli à environ un peu plus de l'heure de jeu. Au fil des minutes qui s'égrainaient, la rencontre allait droit vers une fin avec ce nul d'un but partout. Mais voilà qu' alors qu'on entrerait déjà dans le temps additionnel, l'arbitre de la rencontre siffle un penalty sur une main akbouciennne dans sa surface de réparation. Malgré la contestation qui s'en suivra, l'arbitre campera sur sa position sans aller consulter la VAR. Bangoura se chargera alors d'exécuter la sentence et libérer enfin les siens à la 90+5'. Après sa défaite, l'O Akbou reste tout de même provisoirement toujours 3^e avec 44 points. A signaler que le MC Oran (4^e, 42 points) devait jouer hier en début de soirée son match de retard en déplacement à Tizi-Ouzou face à la JS Kabylie (6^e, 38 points).

D. C.

LE CHEF DE L'ÉTAT REÇOIT LE VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu hier le vice-Premier ministre, ministre des Affaires étrangères de la République de Pologne, Radosław Sikorski, et la délégation l'accompagnant, a indiqué la présidence dans un communiqué.

Ont assisté à la rencontre le ministre d'État chargé de l'Inspection générale des affaires de l'État et des

collectivités locales, Brahim Merad, le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, le conseiller auprès du président de la République chargé des affaires diplomatiques, Ammar Abba et l'ambassadeur d'Algérie auprès de la République de Pologne, Mohamed Salah Eddine Belaid, a ajuté la même source.



CHARGÉ PAR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

LE PREMIER MINISTRE EN VISITE DE TRAVAIL À TISSEMSILT ET BATNA LANCEMENT DES PROJETS INDUSTRIELS STRATÉGIQUES

Sur instruction du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre Sifi Ghrieb a entamé, hier, une visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Tissemsilt, selon un communiqué des services du Premier ministre.

Au cours de cette visite, le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a procédé au lancement du projet d'une unité de production de composants et accessoires plastiques pour automobiles "Injection Générale Plastique" (GPI) dans le cadre d'une visite de travail et d'inspection effectuée dans cette wilaya sur instruction du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. Implantée dans la zone de Sidi Mansour, commune de Khemisti, cette unité industrielle s'étend sur une superficie globale de plus de 107.000 m². Elle s'inscrit dans le cadre de la stratégie de relance des projets confisqués, visant leur réintégration dans la dynamique économique nationale, conformément aux orientations des hautes autorités du pays. L'objectif est de valoriser les actifs productifs et de les transformer en leviers de croissance et de création de richesse.

Le projet GPI s'insère également dans la stratégie des pouvoirs publics visant à encourager la fabrication locale de pièces de rechange automobiles, considérée comme un pilier essentiel pour bâtir un système industriel intégré et durable, et pour soutenir le développement de l'industrie mécanique nationale.

UN PROJET QUI S'INSCRIT DANS LE CADRE DES ENGAGEMENTS DU CHEF DE L'ÉTAT

Dans une déclaration à la presse, Sifi Ghrieb a souligné que ce projet « s'inscrit dans les



engagements du président de la République relatifs à la récupération et à la relance des biens confisqués par décisions de justice définitives ». Il a également mis en avant l'impact attendu de cette usine sur la filière automobile nationale, affirmant qu'elle « apportera une nouvelle dynamique à l'industrie automobile en Algérie grâce à l'utilisation des technologies les plus récentes ».

Le Premier ministre a précisé que l'usine produira une large gamme de composants plastiques destinés à la fabrication automobile, en conformité avec les standards technologiques internationaux. Il a ajouté que ce projet constitue « un nouveau levier de développement » pour la wilaya, en complément du programme spécifique décidé par le chef de l'État en faveur de Tissemsilt.

PLUSIEURS ACCORDS SIGNÉS

Par ailleurs, plusieurs accords ont été signés en marge de cette visite, portant notamment sur le développement de l'industrie des pièces de rechange, le renforcement des partenariats industriels, le transfert de technologie et la promotion

de l'intégration locale. Enfin, Sifi Ghrieb a adressé ses félicitations aux habitants de la wilaya, annonçant que l'entrée en production effective de l'usine est prévue pour le mois de septembre prochain, marquant ainsi une étape importante dans la structuration d'une industrie automobile nationale intégrée et durable.

LANCEMENT

ET INAUGURATION À BATNA

Par ailleurs, le Premier ministre a poursuivi sa visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Batna, sur instruction du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Selon un communiqué des services du Premier ministre, M. Ghrieb a supervisé le lancement et l'inauguration de plusieurs projets industriels, s'inscrivant dans la stratégie de l'État visant à relancer les projets confisqués et à les intégrer dans la dynamique économique nationale. Parmi les projets phares figurent la mise en service d'une usine spécialisée dans la production de pièces et composants métalliques par technique de moulage, ainsi que l'inauguration d'une unité dédiée au montage de chambres froides destinées aux camions. Cette démarche intervient dans le cadre de la mise en œuvre des orientations du chef de l'État portant sur la récupération des biens issus de la lutte contre la corruption et leur réintégration dans le tissu économique, en tant que patrimoine national devant contribuer au développement et à la création de richesse au profit des citoyens.

Le Premier ministre était accompagné lors de cette visite par le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, et le ministre de l'Industrie, Yahia Bachir, ainsi que par plusieurs opérateurs économiques.

R. N.

11^e CONFÉRENCE D'EXAMEN DU TNP L'ALGÉRIE ÉLUE VICE-PRÉSIDENTE

L'Algérie a été élue vice-présidente de la 11^e Conférence d'examen du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP), qui se tient du 27 avril au 22 mai 2026 au siège des Nations unies à New York, confirmant sa place parmi les acteurs engagés et reconnus du processus multilatéral de désarmement nucléaire.

La nouvelle élection à la vice-présidence de cette Conférence que l'Algérie a présidée, par le passé, à deux reprises, témoigne de son rôle important dans la préservation et le renforcement du régime de désarmement et de non-prolifération nucléaires.

Lors du débat général, le Représentant permanent de l'Algérie auprès des Nations unies, l'ambassadeur Amar Bendjama, a levé le voile sur une « page douloureuse » de l'histoire nucléaire mondiale.

Il a rappelé que le territoire algérien a été le théâtre de dix-sept essais nucléaires conduits par la France dans

les années soixante, dont les retombées radioactives du premier essai avaient atteint plus de trois mille kilomètres à la ronde.

« Les conséquences de ces essais demeurent une plaie ouverte pour les populations algériennes concernées : maladies, malformations congénitales, terres rendues stériles. L'AIEA elle-même a enregistré des niveaux élevés de radioactivité persistants dans ces zones », a-t-il souligné.

Face à cette réalité, l'ambassadeur Bendjama a posé trois questions qui ont demeuré, à ce jour, sans réponse : « Pourquoi la France n'a-t-elle toujours pas fourni à l'Algérie les cartes indiquant l'emplacement exact des sites d'essais nucléaires et permettant de localiser les déchets enfouis ? Quels obstacles continuent d'empêcher la divulgation des archives historiques, des données radiologiques et des dossiers médicaux indispensables à la dépollution environnementale et à la protection de

la santé publique ? Ces obstacles transcendent-ils les principes fondamentaux et les droits élémentaires des populations concernées ? ». Le Représentant permanent de l'Algérie auprès des Nations unies s'est interrogé, à ce titre, sur la politique à géométrie variable de la France qui « continue d'ignorer les propositions concrètes et constructives de l'Algérie pour la réhabilitation des sites contaminés et dénie toute responsabilité », alors qu'elle a « procédé au démantèlement de ses installations techniques et conduit des efforts de décontamination dans la Polynésie française ».

« Comment justifier ce double standard ? », s'est-il demandé. L'ambassadeur Amar Bendjama a rappelé, à l'occasion, qu'en adhérant au TNP, l'Algérie a choisi la voie du multilatéralisme et a renoncé à l'option nucléaire, tout en honorant toutes ses obligations découlant du Traité.

Il a souligné, à ce propos, que cet instrument international repose sur un engagement réciproque équilibré : « les Etats non dotés d'armes nucléaires ont renoncé à l'option nucléaire, tandis que les Etats dotés d'armes nucléaires se sont engagés à éliminer leurs arsenaux ».

Toutefois, M. Bendjama qui a exhorté les participants à la conférence à faire preuve de franchise, a affirmé que « l'une des parties a rempli sa part. L'autre, en ce qui concerne l'élimination de ces armes, ne l'a pas encore fait ». Pour le Représentant permanent de l'Algérie auprès des Nations unies, « l'échec de deux Conférences d'examen consécutives a placé la pertinence même de ce régime à la croisée des chemins », appelant la communauté internationale à « fédérer ses efforts pour restaurer la crédibilité du régime de non-prolifération et à œuvrer à un monde débarrassé des armes nucléaires ». APS